

Balade en forêt de Malmaison



6 km



75 m



Niveau facile

La coulée verte de Vaucresson a été voulue par le Conseil départemental, dès 2010. Réservée aux piétons, elle permet de s'évader des contraintes urbanisées, et de gagner plus au nord, la forêt de la Malmaison, proche. Elle fait partie de la trame verte sur le département, et a un rôle de continuité biologique qui permet aux plantes et petits animaux de se déplacer et de se disperser, actes nécessaires à leur survie. La forêt de la Malmaison, couvrant environ 200 hectares, fut acquise par Joséphine de Beauharnais, première épouse de l'empereur Napoléon 1^{er}, en 1800. Le domaine s'étendait sur un millier d'hectares jusqu'aux bois de La Celle-Saint-Cloud. L'Impératrice appréciait particulièrement ce lieu de promenade et y entraînait souvent ses invités pour des excursions en calèche. Près de l'étang de Saint-Cucufa, elle fit installer une bergerie et une étable. Cette dernière est encore visible et abrite aujourd'hui les gardes forestiers de l'Office National des Forêts. Forêt péri-urbaine très fréquentée, elle est, depuis 1966, gérée par l'Office National des Forêts.

Départ/Arrivée



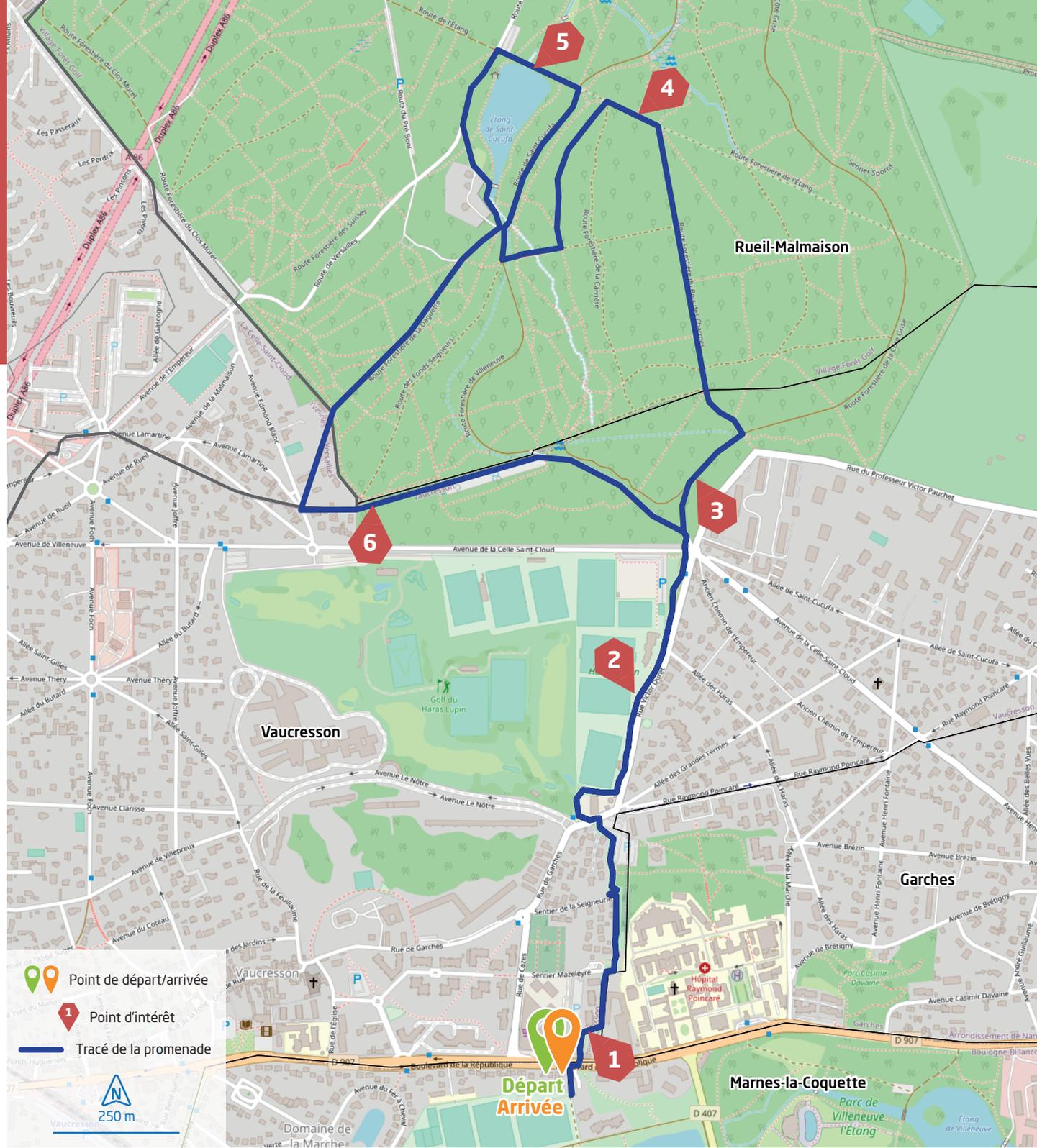
BUS 360 | **BUS 426**

« Parking du Stade de la Marche »
1 bis, avenue de la République
92430 MARNES-LA-COQUETTE



Accessible en PMR
et poussette

- 1** La coulée verte de Vaucresson
- 2** La coulée verte du Haras Lupin
- 3** Forêt de Malmaison
- 4** Faune et flore forestière
- 5** L'étang de Saint-Cucufa
- 6** Forêt et changement climatique



Point de départ/arrivée
 Point d'intérêt
 Tracé de la promenade

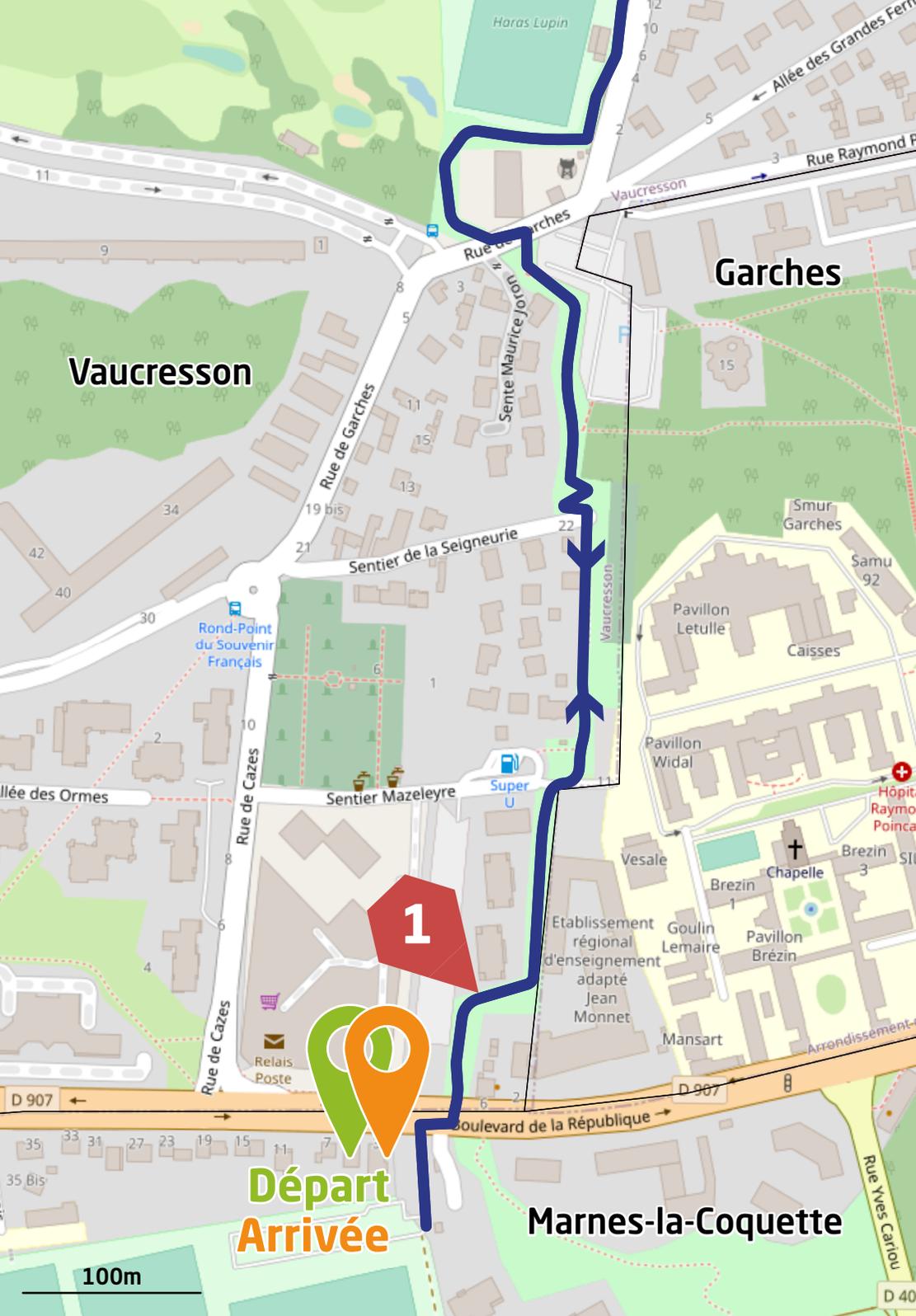


250 m

Départ
Arrivée

Marnes-la-Coquette

Parc de Villeneuve l'Étang





1 La coulée verte de Vaucresson

La coulée verte de Vaucresson offre au promeneur un petit air de campagne au cœur de la ville. Elle fait partie de la trame verte qu'il est utile de reconstituer en milieu urbain, pour préserver la diversité biologique. Elle assure une connexion entre des réservoirs de biodiversité (stade de la Marche et parc de Saint-Cloud) au sud, et au nord (forêt de la Malmaison), offrant aux espèces animales et végétales sauvages des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. On distingue ainsi trois types de corridors écologiques : les corridors linéaires (haies, chemins, bandes enherbées), les corridors discontinus et les corridors paysagers (mosaïque de structures paysagères variées).

Crédit : Ville de Vaucresson



Crédit : CDB2-MO Grandchamp

2 La coulée verte du Haras Lupin

Dans le prolongement de la coulée verte de Vaucresson, la coulée verte du Haras Lupin, a été aménagée par le Conseil départemental il y a quelques années. Véritable liaison piétonne, elle offre au promeneur un petit air de campagne au cœur de la ville. Elle aussi fait partie de la trame verte qu'il est utile de reconstituer en milieu urbain, pour préserver la diversité biologique.

3 Forêt de Malmaison

Cette forêt de 200 hectares fut acquise par Joséphine de Beauharnais en 1800, première épouse de l'empereur Napoléon 1er. L'Impératrice appréciait particulièrement ce lieu de promenade. Près de l'étang de Saint-Cucufa, elle fit installer une bergerie et une étable, aujourd'hui, encore visible, abritant les gardes forestiers de l'Office National des Forêts. Après la mort de Joséphine, le domaine fut démembré et partiellement déboisé. C'est son petit-fils, Napoléon III, qui sauva la forêt du morcellement grâce à des échanges, en la rachetant en 1856 en l'incorporant à sa liste civile. En 1871, la forêt devint domaniale en entrant dans les propriétés de l'Etat. Depuis 1966, elle est gérée par l'Office National des Forêts.

Crédit : CDB2-MJLare



4 Faune et flore forestière

La forêt de la Malmaison offre au promeneur des ambiances paysagères variées et des milieux naturels divers. Un sentier forestier permet d'admirer les Châtaigniers, Chênes, Frênes, Merisiers, Erables sycomores, Hêtres et Bouleaux, ainsi qu'un Cyprès chauve, variété rare en Europe. Cet arbre originaire des mangroves d'Amérique du nord peut atteindre 30 à 50 mètres de haut et vit de 300 à 500 ans. Ses feuilles caduques tombent à l'automne, ce qui lui vaut son nom de cyprès « chauve ».

Croiserez-vous, au détour d'un chemin, l'un des 20 chevreuils qui peuplent le bois ou apercevrez-vous sur l'étang, canards, poissons et grenouilles qui s'ébattent au milieu d'une végétation variée.

Credit: CDBZ



Credit: CDBZ, J. Domaie

5 L'étang de Saint-Cucufa

Malgré son contexte périurbain, la forêt abrite une riche biodiversité, notamment dans les milieux ouverts comme l'étang de Saint-Cucufa.

Le relief et la mosaïque des sols expliquent la grande variété de paysages : futaies de chênes anciens, pentes couvertes de châtaigniers, aulnaies-frênaies dans les vallons...

On y trouve d'intéressantes espèces d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles, de chiroptères, et une grande variété d'insectes. Quelques chevreuils, issus des réintroductions de 1989 et 1990, sont également présents.

6 Forêt et changement climatique

La forêt va-t-elle s'adapter ? Alors que les forêts ont un cycle de développement et de reproduction allant de 50 à plus de 800 ans, le changement climatique en cours leur impose des pressions fortes et brusques. Pour survivre, la forêt va devoir s'adapter et affronter des conditions climatiques qui changent et vont continuer à changer pendant des décennies.

La forêt : « puits » de carbone ? Véritable « pompe à carbone », la forêt participe à l'atténuation du changement climatique. Les arbres absorbent et stockent le carbone issu du CO₂, contribuant à limiter les impacts des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Credit: CDBZ-M.Laure

